



Couple adulte du Bâton de Trinidad
Cliché G. Blondeau-OPIE



Jeune femelle au repos sous une feuille de ronce - Cliché H. Guyot

Par Emmanuel Delfosse

L'élevage du **Bâton de Trinidad**

OCNOPHILOIDEA REGULARIS (BRUNNER, 1907) (PHASMOPTÈRE DIAPHÉROMÉRIDÉ)

■ UN PEU DE TAXINOMIE

Insecta Orthopteroidea Phasmatoptera
Anareolatae Diapheromeridae
Diapheromerinae Ocnophilini
Synonyme : *Libethra regularis*
Brunner, 1907.

■ ORIGINE DES ÉLEVAGES

FRANÇAIS ET RÉPARTITION

Les Bâtons de Trinidad actuellement en élevage en France sont originaires de la Trinité (Trinité-et-Tobago), un état des Caraïbes composé de deux îles au large du Venezuela où l'espèce est relativement commune. On l'y trouve sur diverses plantes basses, le long des sentiers, dans la jungle. Le lieu de provenance mentionné par la majorité des auteurs consultés est Port of Spain, la capitale. L'espèce pourrait être présente en Amérique centrale ou en Amérique du Sud.

■ DESCRIPTION SOMMAIRE

La femelle, qui pèse de 300 à plus de 600 mg et mesure de 45 à 59 mm, a le corps rugueux. Elle est généralement beige marron mais sa couleur peut varier de façon im-

portante, de jaune beige clair à brun, presque noir ou vert et noir en passant par toutes les nuances de gris et de marron. Il est fréquent de voir différentes nuances de vert avec les autres couleurs, parfois des taches blanches sur du marron. Nous observons aussi parfois une tache dorsale thoracique et un triangle rougeâtre sur le 3^e segment abdominal. Son abdomen, qu'orne une série de chevrons sur le dessus, est remarquablement dilaté sous la pression des œufs lorsqu'elle est prête à pondre. Les pattes peuvent avoir la même coloration. Le mâle, de coloration moins variable, est plutôt beige marron à tendance rouge cuivré. Certains individus sont verts, mais c'est assez rare. Le corps est fin et plutôt lisse et la taille varie entre 42 et 53 mm. Une bande vert foncé, avec du blanc, court de chaque côté du thorax. Les antennes des adultes des deux sexes sont longues et fines (un peu plus longues chez le mâle). Leur premier segment est plat et le second arrondi, mais moins large chez le mâle. Les yeux sont noir brillant.

Au-dessus de ceux-ci, nous observons une paire de petites épines. Il semble bien que les individus sont plus petits en captivité que ceux issus de la nature, ce qui indique que les conditions d'élevage peuvent être améliorées.

■ INSTALLATION DE L'ÉLEVAGE

Un terrarium de petite taille est suffisant pour cette espèce qui se contente de peu d'espace. Un environnement bien humide (75 à 80 %) est conseillé (l'hygrométrie et les pluies sont importantes dans son pays d'origine), et une bonne ventilation est nécessaire pour éviter le développement intempestif de moisissures. L'élevage se développe très bien entre 22 et 24°C (y compris pour l'incubation des œufs).

■ LES PLANTES NOURRICIÈRES

Ces phasmes se contentent de peu. Dans la nature, on les trouve sur des plantes basses ressemblant à du *Polygonum* (Polygonacée) et qui poussent au bord des routes. On les a aussi observés sur *Tradescantia fluminensis*, *T. zebrina* (Commelinacée



Le mâle du Bâton de Trinidad possède deux petites cornes céphaliques - Cliché H. Guyot

et sur *Pachystachys coccinea* (Acanthacée). En élevage, nous pouvons plus simplement leur proposer des branches de ronce, de framboisier, de rosier, de chêne, d'aubépine, de hêtre, d'orme, de pyracantha ou de lierre. C'est l'une des seules espèces de phasmes qui apprécie le genêt (*Genista* sp., Fabacée) en élevage.

■ LES ŒUFS ET LA CROISSANCE POSTEMBRYONNAIRE

Les œufs, qui tombent sur le sol lors de la ponte, sont de très grande taille par rapport à la femelle : 3,3 à 4,1 mm de long sur 1,9 à 2,5 mm de large (variabilité importante au niveau de leur longueur). Ils sont plutôt beige grisâtre, finement ridés (comme un parchemin), légèrement translucides, marbrés de crème. L'operculum ("couvercle" par lequel sortira le jeune phasme) est légèrement concave, en forme de goutte d'eau. L'autre extrémité est pointue. L'aire micropylaire est de couleur crème ou blanche. Les œufs sont d'une grande fragilité et il convient de les manipuler avec une grande douceur. La durée de l'incubation est très variable (2 à 6 mois) et le taux d'éclosion assez important (près de 80 %). Le jeune phasme, mesurant de 16 à 18 mm, est de couleur jaune paille mais fonce ra-

pidement au cours des semaines qui suivent, prenant parfois des nuances de vert. Le Bâton de Trinidad est une espèce plutôt résistante mais le premier stade de développement est le plus fragile. Les jeunes se nourrissent rapidement sur les ronces. Il leur faudra environ 3 à 4 mois avant d'atteindre l'état adulte après plusieurs mues. Dans nos élevages, les femelles deviennent adultes en 4,5 à 8 mois contre 3 à 6 mois pour les mâles. La durée de vie des adultes semble assez variable. Celle des femelles varie de 2 à 10 mois ; tandis que celle des mâles est comprise entre 1,5 et 6 mois. Nous pouvons installer les jeunes avec les adultes dans le même vivarium sans que cela soit préjudiciable à l'élevage.

■ UN PEU D'ÉTHOLOGIE

Le Bâton de Trinidad aime passer du temps au sol, notamment durant la journée, se cachant parmi les feuilles. Il est peu actif, surtout si la température n'est pas assez élevée. Sa forme, sa coloration et sa passivité semblent être ses principaux moyens de défense contre d'éventuels prédateurs. Les individus des deux sexes peuvent prendre une position bien particulière pendant un très long moment : ils écartent les pattes arrière et dressent le corps à environ 45°, les pattes antérieures et les antennes restant droites. Les mâles se laissent tomber plus facilement que les femelles pour fuir le danger. Les jeunes ont aussi tendance à être plus actifs que les adultes et, lorsqu'ils sont dérangés, partent brusquement, bondissent ou se laissent tomber dans le sens opposé. L'autotomie des membres n'est pas



Les œufs du Bâton de Trinidad sont pondus isolément et tombent au sol parmi les crottes - Cliché H. Guyot

fréquente. Les antennes, pourtant longues et fragiles ne se brisent pas facilement. Selon certains auteurs, la femelle émettrait un bruissement sur les feuilles ou une vibration avec l'abdomen lorsqu'elle est saisie entre les doigts (environ une seconde avec des pauses irrégulières). Les accouplements sont fréquents et longs. Les jeunes femelles commencent à pondre une vingtaine de jours après la mue imaginaire. Les œufs sont généralement abandonnés au sol ou enfouis à faible profondeur sous la litière. Certains éleveurs ont eu la surprise de voir des œufs profondément enfoncés dans le bouchon en coton du pot des plantes nourricières, dans du tissu ou d'autres types de milieux parfois surprenants. Un pondoir humide est profitable à l'élevage, pouvant être constitué par une boîte en plastique de 15 mm de haut remplie de terreau humide. Les œufs peuvent aussi être stockés jusqu'à l'éclosion sur de la mousse synthétique. La femelle pondant peu d'œufs et ceux-ci étant particulièrement susceptibles de pourrir, il faut éviter l'excès d'humidité pour obtenir un bon taux de reproduction dans l'élevage. Il est donc conseillé de surveiller étroitement les œufs, quitte à les nettoyer régulièrement ou à changer le substrat de l'incubateur. Une atmosphère plus sèche ne paraît pas trop affecter les naissances. ■

L'auteur

Emmanuel Delfosse
35, route de Garges
Résidence Mozart - Bât. A
95200 Sarcelles

Pour en savoir plus...

- Brock P. D., 1992. - Rearing and studying stick and leaf-insects. - *The Amateur Entomologist* volume 22 : 13, 25-26.
- Gange A., 1990. - PSG n° 32 : *Libethra regularis*. - Newsletter n° 44 (PSG) : 26-28.
- Zompro O., 2001. - A generic revision of the Insect order Phasmatodea : the New World genera of the stick insect subfamily Diapheromeridae : *Diapheromerinae* : *Heteronemiidae* : *Heteronemiinae* sensu Bradley & Galil, 1977. - *Revue Suisse de Zoologie*, tome 108 (1) : 189, 192, 236-237 ; planches IV, VI.